

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR: LOUIS PERRON

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25

(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centins

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate

POIRIER, BESSETTE &amp; CIE, Editeurs - Propriétaires,

No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL

MONTRÉAL, 8 JANVIER 1898

## LA TRIPLE ÉPIPHANIE DE NOTRE-SEIGNEUR



LES MAGES, LE BAPTÊME DANS LE JORDAÏN, LE MIRACLE DE CANA.

## BOUQUET DE PENSÉES

Si les femmes s'embrassent mutuellement quand elles se visitent, c'est pour obéir à une habitude gracieuse; si elles font la même chose en se quittant, c'est qu'elles sont enchantées que la visite soit terminée.

x

Rien pour vous rendre amère votre politesse quand vous vous levez de votre siège pour l'offrir à deux dames qui se tiennent debout, de voir que c'est la plus laide qui le prend.

x

Les oiseaux des bois se taisent aussitôt que le temps annonce un orage. C'est le contraire des femmes qui se plaisent à causer, surtout pendant la pluie.

x

Rien n'est aussi facile à une femme quand le prétendu est riche, de se marier par amour.

x

Pour jouir d'une bonne réputation il faut donner publiquement et voler privé-ment.

x

La mémoire peut se perdre, les mémoires des fournisseurs, jamais!

UN SOLITAIRE.

## UN OBSERVATEUR

*Le vieux commis.* — Cette jolie jeune femme, qui vient de sortir, s'est mariée il n'y a pas longtemps

*Le jeune commis.* — Vous la connaissez?

*Le vieux commis.* — Non!

*Le jeune commis.* — Alors, comment savez-vous?...

*Le vieux commis.* — Elle avait pour habitude de toujours prendre du 3 et à présent elle prend du 5.

## LA PERFECTION

*Lui.* — Oh, ma chère, il me semble qu'à chaque fois que je t'embrasse, je deviens meilleur.

*Elle.* — Comme tu dois être bon, maintenant?

## IL FALLAIT S'EXPLIQUER

*Mr Jeunemarié.* — Ah, que je voudrais donc être encore garçon!

*Mme Jeunemarié (veuve).* — Et pour quoi cela; es-tu donc si malheureux?

*Mr Jeunemarié.* — C'est que, si j'étais encore garçon, j'aurais le plaisir de me marier avec toi.

*Mme Jeunemarié (radoucie).* — Oh, mon bon petit homme! (Elle l'embrasse.)

## ENCORE UNE PLACE

*Bouleau (rencontrant son ami Rouleau conduisant en voiture trois ou quatre dames d'un âge mûr).* — Où vas-tu donc, comme ça, Rouleau? En promenade!

*Rouleau.* — Je conduis ces dames à la Longue Pointe.

*Bouleau.* — As-tu une place de reste pour ma femme?

## TROMPERIE SUR LA QUALITÉ

*Madame.* — Comment as-tu pu me mentir à ce point là? Me dire que cette maison t'appartenait et pas un seul mot sur les hypothèques qui la couvrent?

*Monsieur.* — Mais, ma chère, quand j'admire tes jolies tresses blondes, m'as-tu jamais dit qu'elles étaient fausses?

## CES AMIES

*Maud.* — Quelle est détestable, cette Corinne; ne dit-elle pas partout que je parais trente ans!

*Excilda.* — Ah, voilà qui est absolument, mais là, complètement absurde.

*Maud (joyeuse).* — N'est-ce pas! Quel âge crois-tu, toi, qu'on peut me donner?

*Excilda.* — A peu près quarante ans.

## UN ENCOURAGEMENT

*Le malade.* — Je veux régler ma petite note. Combien vous dois-je, docteur?

*Le docteur.* — Cinq dollars, monsieur.

*Le malade.* — Comment! Vous ne m'aviez compté que deux piastres et demie à l'autre visite.

*Le docteur.* — Parfaitement. C'était pour vous engager à revenir me voir.

## CE QU'IL PENSAIT

*Le tramp.* — Je voudrais bien traverser la rivière, mais je n'ai pas un sou.

*Le gardien du pont.* — Si vous n'avez pas un sou, je pense que vous êtes aussi bien sur ce côté de la rivière que sur l'autre,

## UNE TRAGÉDIE DES JOURS DE FÊTES



I

Ou avait donné une bouteille à papa qui, en ayant goûté, commit l'imprudence de la laisser à portée de bébé.



II

Bébé aime à s'instruire; il ne connaissait pas ce qu'il y avait dans la bouteille et voulut se rendre compte.



III

A présent il n'a rien à apprendre de ce côté; il a pris sa première brosse. Que ce soit la dernière, au moins!



Splendides oreilles, mais quelle triste voix!